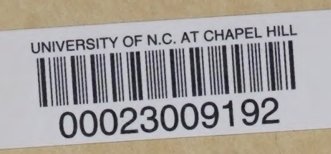
Recit veritable


UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023009192



Récit véritable

13 Septembre 1649

Récit véritable de tout ce qui s'est fait et passé tant dedans la ville de Bordeaux qu'aux environs de la ville

7 pp.
1649



RECIT VERITABLE

DE TOVT CE QVI C'EST FAIT & passé, tant dedans la ville de Bordeaux qu'aux enuirons de la ville.

De Bordeaux le 13. Septembre 1649.



Iuxte la Copie imprimée à Bourdeaux.

M. DC. XLIX.



RECIT VERITABLE

DE TOVT CE QVI C'EST fa t & paſſé tant dedans la ville de Bordeaux, qu'aux environs de la ville.

De Bourdeaux le 13. Septembre. 1649.

LE dernier Courier qui partit d'icy pour Paris le Ieudy neufiéme iour de ce mois fut pris par les gens de Monſieur d'Eſpernon, ce qui a empeſché que vous n'aués pas receu la ſuitte des nouvelles de ce pays, ie vous mandois entr'autre choſe que le pacquet du Roy avoit eſté ouvert par Monſieur de Sauuebœuf au Conſeil de Guerre : & enſuitte porté au Palais on n'a point touché par reſpect a la lettre du Roy.

L'on a trouve dansle pacquet les articles de-

paix, vne Declaration portant amnistie generalle & vne lettre de Monsieur de l'Aurilliere escripte à Monsieur de Comminge par laquelle il exorte de porter Monsieur d'Espernon, a vn accomodement attendant qu'on soit en estat de punir exemplairement les rebelles de Bourdeaux, & de Guyenne. Le discours s'accorde auec celuy que le sieur de l'Arillere escriuoit à Monsieur d'Arg nson.

L'on a trouvé dans les déspeches vne lettre de son Eminance escrite à Monsieur d'Espernõ par laquelle il luy conseille de fraire démolir luy mesme la Citadelle de Liborne affin que le peuple luy en ayt obligation luy recommandant de gagner l'esprit du peuple autant qu'il le pourra, nous reconnoissons bien la consequence de ce Cõseil, & pour la perfection de cette paix, il y auoit dans ladite despeche vn Arrest du Conseil d'enhaust qui casse les Arrest de ce Parlement donné a la descharge du peuple sur la verification des Declarations de Iuillet, & d'Octobre 1648. ordonne que la Cour des Aides sera restablie a Bourdeaux, & le Bureau de la Connestablerie transferé à Blaie pour y lever les deux escus par tõneaux de tous les autres droits imposeés sur les Marchndises, & denrés entrant & sortant tant sur privilegiez que non privilegiés tellement que les Bourgois de Bourdeaux

paye

paierōt quātre escus au lieu de deux, l'on dit que dans l'vn des articles de paix qu'il est porte que nostre armée sera congediée, & envoyée en Catalogne,& qu'vn mois apres on devoit faire executer l'Arrest du Conseil, & beaucoup d'autres passions. L'on croit icy que le sujet de l'envoy de Monsieur de Lavie Advocat General, en l'execution de c'est Arrest qui au lieu de donner la paix à cette Province la ruine entieremēt.

Vendredy dernier le sieur de la Vie fust ouy au Parlement sur toutes les propositions, sur lesquelles on n'a pas encore deliberé la pluspart d'iceux qui les ont entendu disent que c'est vn beau galimatias de discours, nous ne voyons pas d'apparence qu'on s'arreste sur lesdites propositions: car nonobstāt icelles, & vne lettre escrite par Mr. d'Espernō au Parlement, par laquelle il disoit estre prest dentendre à vn accommodement ledit Parlemnet a donné Arrest le 9. de ce mois par lequel il a declaré Mr. d'Espernon perturbateur du repos public que ie vous envoye, il en a esté dōné vn autre en suite par lequel il est enioint à nostre General d'euoier dans les terres du sieur d'Espernon y faire les mesmes rauages qu'il fait exercer dans les maisōs de nos habitās.

Nos Gens presse continuellemnt l'attaque du Chasteau Trompette, nostre Canō à des-ja abatu les deffēces du Parapel, & rompu deux tours

les Canons de Monſtric font mervell'e, nos tranchées du coſté des Chartreux ſont advancés d'hyer iuſques au foſſe du grand Buolevert, les aſiegés du chateau firent ſortie mardy au ſoir la nuit : mais ils ont eſté bien repouſſez nous auons vne baterie qui ioura ce iourd'huy pres les carmes, les tranchées qu'on a fait pour enpeſcher le ſecours de la place, ont retardé quelque iours la priſe du chateau, mais nous eſperons que par le prochain Courier nous enpourrons mander la priſe nous avons quatre bonne batteriées, vne ſur les pilliers tutelli, & vne ſur les Chartreux, & vne ſur le Gay du Chaſteau Rouge, l'autre du coſté de la cordelier.

Nous avons advis que Monſieur d'Eſpernon à reſoln de tanter le ſecours, ſoit par terre où par Mer, ce qui fait que nous ſommes toutes les nuits ſous les armes.

Il y a des Coureurs au trauers francs Bateaux plats chargées de Farine, auec du Canon parties de ces troupes trauerſerent hier, & avant hier. Apotanſac s'il fait ſon effort par terre, infalliblement il ſera battu, & s'il y vient par la Riviere il le ſera encore mieux, & s'il ne vient pas ſecourir cette place apres l'auoir reloſu dans ſon Conſeil de Guerre il ſe pert de reputition d'autre coſté s'il ne reüſſit pas que le chaſteau ſoit à nous il verra bien

toſt apres la, priſe plus de huit mil hommes à cés trouſſes, iamais on a veu des gens plus reſolus que nos habitans, à bien faire ou perir genereuſement, enfin nous ſommes à la vueille d'vn grand combat ſi l'ennemy ſe preſente ce ſoir pour le ſecours, comme l'on le croid.

FIN.